

Il importe de remarquer que le droit du timbre, si onéreux pour les Luxembourgeois, avait été supprimé par une ordonnance de MAXIMILIEN-EMMANUEL du 4 août 1711, alors qu'il séjournait à Luxembourg (20). Les bourgeois de la capitale avaient porté en triomphe à travers leurs rues un mannequin de paille enveloppé dans ce papier pour le jeter dans un bûcher, un latiniste avait même rédigé des vers sur ce bienfait du prince. Mais la grande joie des Luxembourgeois avait été de courte durée, puisque l'impôt odieux fut rétabli déjà le 3 septembre suivant. Maximilien-Emmanuel, qui n'exerçait la souveraineté effective que dans les provinces de Luxembourg et de Namur, alors que ses autres territoires des Pays-Bas étaient occupés par les troupes du futur Empereur Charles VI, avait de très grands besoins d'argent.

En 1711, la peste et une fièvre maligne firent beaucoup de victimes à Echternach jusqu'à la fin de cette année, de sorte que plusieurs processions paroissiales n'y vinrent pas pour les fêtes de la Pentecôte. Plusieurs malades furent sauvés par la science médicale du Père ERINGER. L'abbé dut appuyer en 1712 auprès de l'évêque-suffragant de Trèves les prétentions de KES au sujet des droits d'étole que lui contestaient ses paroissiens qui lui refusaient aussi le versement des dépenses pour la réparation d'une nef de l'église. Les soudards de CHATEAUFORT évacuèrent Echternach après la paix de Rastadt qui fut signée le 7 mars 1714. Le baron de WACHTENDONCK, général des troupes de Charles VI qui allaient occuper le Luxembourg, était propriétaire de la commanderie de l'Ordre Teutonique de Gemmert en Hollande qui, d'après la tradition, avait été fondée avec les revenus de biens que l'abbaye d'Echternach possédait dans le Brabant hollandais. Ce militaire se montrait très bienveillant à l'égard de Zender ; deux bataillons de l'ancien régiment de Baden restèrent quelques jours à Echternach pendant leur marche vers Luxembourg.

Le comte d'AUTEL qui comptait avec sa disgrâce prochaine fit mettre en ordre son domicile particulier dans la capitale, tout en envoyant Louis JOUF de Bettingen à la cour impériale pour y faire valoir qu'il avait obtenu le gouvernement de Luxembourg pour avoir escorté de Dusseldorf jusqu'au port d'embarcation en Belgique la reine douairière d'Espagne qui appartenait à la dynastie de Palatinat-Neubourg. Mais cette princesse qui était la soeur de l'impératrice douairière Eléonore, mère de Charles VI qui venait d'acquérir la souveraineté des Pays-Bas, lui reprocha de s'être montré ingrat à l'égard de son frère, l'Electeur Palatin Guillaume, d'avoir tramé un attentat contre son autre frère Louis-François, archevêque de Trèves et de Mayence, d'avoir remis traîtreusement aux Français Rodemack

---

(20) Sur le séjour de Maximilien-Emmanuel à Luxembourg, voir Herchen, pp. 32-34. On trouve de nombreux détails sur cette visite dans l'Histoire du notaire Pierret.